

DON GIUSEPPE MACCHIONI

ÉVANGÉLISER EN PAROISSE

L'expérience des Cellules Paroissiales d'Évangélisation

Message du Pape François
Avant-propos de Don Pigi Perini

Nouvelle édition

Pneumathèque

EdB

APRÈS QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE...

*Père Arnaud Adrien*⁵

La reconnaissance par le Conseil Pontifical pour les Laïcs du système des Cellules Paroissiales d'Évangélisation est un signe particulièrement fort quant à la validité et à l'intérêt d'une telle proposition au service des paroisses, surtout quand on sait que l'initiative de la reconnaissance est venue de Rome même, sans aucune démarche préalable de ceux qui avaient déjà expérimenté la fécondité de la méthode.

Le choix de la date de la reconnaissance, spécifié ainsi dans le document romain : « le 2 avril 2009, IV^e anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu, le pape Jean-Paul II », dit aussi le courant dans lequel s'inscrit l'esprit de cette méthode : la Nouvelle Évangélisation.

Jean-Paul II la voulait nouvelle dans son ardeur, nouvelle dans ses méthodes, nouvelle dans son expression.

5. Prêtre du diocèse de Toulon, ancien vice-président de l'organisme international de Service des cellules paroissiales d'évangélisation.

De fait, la nouveauté de la méthode se trouve dans son charisme propre qui est de tout orienter vers la formation d'une mentalité missionnaire. Il suffit pour cela de constater comment la rencontre hebdomadaire d'une cellule, si elle est guidée par un *leader* compétent, est un rappel constant, en ses différents moments, de la vocation de chaque chrétien à évangéliser.

En cela, la pédagogie des cellules est au service de cette définition de l'Église que nous donnait Paul VI en son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, n° 14 : « Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser. »

Moi-même, qui fus curé d'une paroisse qui expérimenta le système des cellules, je fus enthousiasmé par la joie qui se dégageait d'une communauté ayant fait l'option de l'évangélisation.

L'adoration perpétuelle, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, en était le fondement. Elle créait la communion indispensable à une telle entreprise : communion surnaturelle avec Dieu et entre les membres. Contrepoison à l'activisme et au prosélytisme.

La spiritualité du Christ revêtant l'habit de service était le premier étage de la construction de la communauté. Éducation à la gratuité qui seule confond les cœurs et les ouvre à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Étonnement enfin de voir des paroissiens, d'habitude coincés pour parler de Dieu, oser annoncer explicitement le Christ et dire en quoi Il transformait leur vie. Libération intense qui propageait l'Espérance que la Résurrection nous apporte.

Comment décrire aussi ces liturgies dominicales où s'expérimentait la vérité de l'axiome : « L'Eucharistie fait l'Église. » Un Corps était en train de naître, celui de l'Homme nouveau, le Christ total, tête et membres devenant UN.

Comment oublier ces vigiles de Pentecôte où tous ceux qui avaient été pêchés dans les eaux profondes du monde étaient présentés à l'assemblée comme ses derniers nouveaux-nés ! (Devant le regard stupéfait de ceux qui ne pouvaient imaginer que ces gens qu'ils croisaient dans leur petite ville depuis dix ou vingt ans allaient les rejoindre !)

Oui, joie du curé qui voyait sa communauté engendrer des personnes à la foi, joie des paroissiens qui goûtaient déjà les fruits du Royaume... avec les persécutions promises à ceux qui aiment Dieu.

Les cellules ont donc déjà leurs lettres de noblesse, qui sont toutes ces personnes de par le monde qui appartiennent au Christ, grâce à cette forme d'évangélisation.

Il n'en reste pas moins qu'il ne s'agit pas de répéter à l'infini une méthode et de se croire dispensé de réfléchir toujours aux conditions d'une évangélisation adaptée et féconde.

L'organisme international de Service des cellules paroissiales, reconnu par le Conseil Pontifical pour les Laïcs, veut promouvoir une recherche théologique déjà commencée qui vise à poser les fondements bibliques et les principes pastoraux permettant la vision d'une Église appelée par vocation à croître sans cesse, comme la graine de sénevé dont on sait qu'elle devient un arbre immense.

Un grand chantier s'ouvre devant nous. Quels sont les fondamentaux pastoraux qui permettent la croissance ?

Déjà le principe cellulaire, c'est-à-dire la nécessité de constituer de petites communautés chrétiennes aptes à prendre soin de ceux qui s'approchent timidement de l'Église, est reconnu par de plus en plus de pasteurs. La notion d'*oïkos*, si présente dans les Évangiles et les Actes, et bien expliquée dans ce livre, devient incontournable.

Il apparaît aussi que le rythme hebdomadaire de rencontre est indispensable à la constitution d'une véritable communauté, ce qui est une petite révolution dans la pastorale habituelle. La réunion mensuelle à laquelle la pastorale française est habituée est une pastorale de

conservation. Comment penser que des personnes loin de la foi, ou des recommençants, se laisseront transformer et convertir par l'esprit de l'Évangile qui ne leur serait proposé que deux heures tous les mois !

Comment une communauté peut-elle envisager de faire naître des gens à la foi si elle ne sait pas créer de vrais liens communautaires ? Or, que voyons-nous autour de nous ? Des clubs, sportifs ou autres, capables de susciter une telle adhésion que leurs membres prennent une, deux, voire trois soirées sur leur temps hebdomadaire. Une vraie vie fraternelle en Christ ne serait-elle pas capable de susciter un don radical ? Dans nos paroisses peuvent se lever des apôtres pour qui l'annonce du Seigneur devient l'axe de leur vie.

Le principe de *leadership* est particulièrement important car il entraîne avec lui le principe de l'accompagnement « un à un » et celui de la multiplication.

Le terme peut irriter nos oreilles françaises. Regardons plutôt la pédagogie que Dieu met en œuvre pour se révéler. Il suscite toujours quelques hommes pour en faire se lever beaucoup. Il en choisit quelques-uns pour que tous découvrent leur vocation : Abraham, Moïse, David, Jésus, le prêtre, les saints...

Nous connaissons ce passage où le Seigneur par l'intermédiaire de Jethro invite Moïse à se choisir « *parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, sûrs, incorruptibles* » et à les établir « *comme chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines et chefs de dizaines* ».

La formation à la conduite de ces petites communautés chrétiennes, loin de déposséder le pasteur de sa responsabilité de gouvernement, la renforce car c'est son esprit qu'il fera passer à ses collaborateurs.

Loin d'en être jaloux, lorsque le Seigneur prit de l'Esprit qui reposait sur lui pour le mettre sur les soixante-dix anciens, Moïse s'exclama : « *Ah ! puisse tout le peuple du Seigneur être prophète, le Seigneur leur donnant son Esprit !* » (Nb 11, 29.)

Le principe de l'accompagnement « un à un » mérite d'être redécouvert en analysant de près l'activité missionnaire de saint Paul. Dans 1 Th 2, 11 et dans Ac 20, 31, nous constatons le temps long et coûteux qu'il consacrait à la formation personnelle des futurs responsables de ses communautés. Accompagner, dit-on, veut dire marcher ensemble et partager le même pain. C'est dire le labeur et le don de soi que le pasteur et les *leaders* eux-mêmes doivent mettre en œuvre afin que l'esprit qui les anime se communique. C'est évidemment indispensable pour permettre la croissance des communautés. Tout le monde comprendra que les cellules ne peuvent se multiplier que si les *leaders* eux-mêmes se multiplient.

La formation de ces *leaders*, de telle manière qu'ils apprennent eux-mêmes à former leurs *co-leaders*, devient l'urgence et la grande affaire du pasteur qui, loin de s'éparpiller, va se concentrer sur l'une de ses plus importantes tâches : la formation.

Cellules-France, délégation pour la francophonie de l'organisme international, commence à éditer, aux Éditions Néhémie, des livrets de formation et organise des sessions ainsi que des écoles de *leaders*.

L'accompagnement des *leaders* potentiels devient donc une des clefs de la stratégie pastorale et le principe de multiplication, une de ses finalités.

Mais la plus fine rationalisation de l'agir pastoral ne dispensera jamais de se mettre à l'écoute de l'Esprit et sous sa mouvance. Ainsi le principe visionnaire est-il à la base de toute action pastorale. La vision, telle celle du prophète Néhémie, appelé à reconstruire les murailles de Jérusalem et par là la communauté elle-même, ne peut se recevoir que dans la prière.

Il y aura ensuite toute une science de la transmission de la vision à la communauté et de la gestion des résistances qu'elle provoque. Le lecteur pourra se reporter avec profit au site : cellules-evangelisation.org qui développe ces thèmes

de réflexion de fond. Il n'en reste pas moins vrai que l'Esprit Saint étant l'agent principal de l'évangélisation, il faudra bien accompagner toute cette formation par l'apprentissage de la prière et de la dimension charismatique que l'Esprit ne manque pas de procurer aux communautés qui se tournent résolument vers la mission.

Voilà une réflexion à peine ébauchée que nous avons à approfondir ensemble. *Cellules-France* se réjouirait de faire dialoguer entre eux tous ceux et celles qui réfléchissent à ces questions si importantes pour l'évangélisation des hommes du troisième millénaire.

INTRODUCTION

L'expérience d'évangélisation présentée dans ce livre est une réalité vécue et désormais adoptée par des paroisses de tous les continents qui, l'ayant testée, en ont été enthousiasmées. La demande constante d'une explication de ce projet de la part d'un nombre toujours plus grand de prêtres et de laïcs, et le désir de la part des pasteurs et des responsables de communautés d'en approfondir continuellement la dynamique, au fur et à mesure que la structure des cellules prend forme dans leurs paroisses, sont les raisons principales qui ont motivé la mise par écrit des réflexions qui suivent.

Mais il s'agit aussi de voir reflourir, grâce à l'utilisation de cette méthode, la force du ministère pastoral et sacerdotal chez tant de prêtres qui désormais ne peuvent plus vivre leur vie presbytérale s'ils n'annoncent pas toujours plus passionnément l'Évangile du salut.

Ce livre est en grande partie le résultat d'une expérience originale vécue déjà depuis plusieurs années. C'est avant tout le fruit d'une grâce particulière de Dieu qui a permis à la communauté paroissiale de Sant'Eustorgio et à son pasteur Don Pigi Perini de se lancer dans cette nouvelle aventure pastorale. C'est aussi la conséquence d'une mûre réflexion au

sein de la communauté, pour approfondir continuellement l'œuvre dont l'Esprit de Dieu nous a rendus participants et témoins.

Nous ne devons, ni ne voulons, sortir du cadre de cette expérience, et pour que ce qui est expliqué ici puisse être utile à tous ceux qui désirent s'engager dans le ministère joyeux et difficile de l'évangélisation, nous spécifions que le sujet traité est une réalité bien précise : *le Système des Cellules Paroissiales d'Évangélisation*.

Par « système », nous entendons une structure spécifique, une réalité organique et organisée qui, en une constante référence au pasteur et en une relation de dépendance réciproque entre les différentes parties, permet de vivre de façon sérieuse et précise le mystère du Corps du Christ qu'est l'Église. C'est un système d'évangélisation qui part de la conviction que l'Esprit Saint ne veut pas se départir des vertus d'ordre, d'obéissance et de sens des responsabilités.

Par « cellules », nous entendons des petits groupes de partage de vie chrétienne et d'évangélisation qui, selon la dynamique propre aux cellules des organismes vivants, tendent à grandir et à donner vie à d'autres cellules, en se multipliant dès qu'elles sont assez grandes.

Par « paroissiales », nous entendons que la méthode proposée ici doit être intégralement et exclusivement appliquée dans le milieu paroissial, sous l'autorité du curé et en relation continue avec l'évêque du diocèse.

Par cellules « d'évangélisation », nous entendons que l'esprit qui doit animer ces groupes est l'Esprit Saint répandu à la Pentecôte sur les apôtres, qui suscite un fort désir de faire grandir le Royaume de Dieu et qui pousse encore les croyants à obéir au commandement de Jésus en annonçant l'Évangile à tous les hommes, et à s'ouvrir avec amour aux frères, afin qu'ils écoutent l'appel à la conversion.

Nous souhaitons rappeler au lecteur que l'évangélisation est avant tout une œuvre de l'Esprit Saint qui prend naissance et porte du fruit dans la prière.

« Les techniques d'évangélisation sont bonnes, mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. (...) Sans lui, les schémas sociologiques et psychologiques les plus élaborés se révèlent vite dépourvus de valeur. (...) On peut dire que l'Esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation, c'est lui qui pousse chacun à annoncer l'Évangile et c'est lui qui dans le tréfonds des consciences fait accepter et comprendre la Parole du Salut⁶. »

Sans la prière, aucune technique n'est valable, car il n'y a pas de conversion à Dieu. Avec la prière, toute méthode peut devenir utile pourvu que son but évident soit de conduire les hommes à une rencontre avec Jésus et à une vie au sein de l'Église.

Ceci dit, nous n'hésitons pas à affirmer que cette méthode d'évangélisation, non seulement enthousiasme ceux qui l'utilisent, mais se révèle aussi, selon les informations reçues, comme la plus efficace. En effet, sur tous les continents, des communautés de différentes confessions chrétiennes et des paroisses de toutes dimensions et de toutes classes sociales l'ont expérimentée et adoptée avec succès.

Cependant, nous considérons que le secret du succès ne réside pas tant dans la méthode en elle-même que dans le fait que celle-ci oblige à vivre et à appliquer l'Évangile.

Tout ceci ne nous dispense certainement pas de chercher à améliorer encore tout ce qui a été fait. Bien au contraire, nous désirons sans cesse connaître et approfondir tout ce que l'Esprit Saint veut susciter aujourd'hui dans son Église à travers ses ressources spirituelles, intellectuelles et humaines infinies et toujours nouvelles, afin que la joie du salut soit accessible à tous les hommes.

6. *Evangelii Nuntiandi*, § 75.

L'URGENCE D'ÉVANGÉLISER EN PAROISSE

La situation des communautés chrétiennes aujourd'hui

Déjà avant Vatican II, mais surtout suite à l'élan pastoral qui a suivi, l'Église catholique a cherché et vécu dans la douleur un temps fort de renouvellement dans tous les aspects de sa vie. Il est inutile de s'étendre ici sur ce qui est évident aux yeux de tous et dans l'histoire des communautés chrétiennes.

En revanche, il faut noter que, si beaucoup de changements ont été accomplis, si le chrétien pratiquant est aujourd'hui mieux préparé que celui d'il y a trente ans, si la conviction de ceux qui participent à la vie sacramentelle est plus solide et a des racines plus profondes, si les discussions théologiques et les recherches bibliques sur la pastorale se sont multipliées, si chaque évêque se fait un devoir de publier des indications pastorales annuelles, si les

structures de gouvernement et de coordination pastorale se développent, les résultats ne sont pas proportionnés à l'effort fourni.

Les changements extérieurs entrepris, aussi bien sur le plan de l'organisation que de la liturgie, sont nombreux, mais les chrétiens que l'on peut reconnaître comme tels par leur engagement cohérent sont une bien nette minorité, au moins dans ce monde occidental qui, bien qu'imprégné du message évangélique et formé par la culture chrétienne, ne semble plus maintenant y trouver un point de repère.

La nécessité de faire des recherches continues de type sociologique sur la vie de foi des croyants nous montre où nous en sommes dans le combat que l'athéisme et le paganisme moderne mènent contre la vie de foi et la mentalité chrétienne.

Bien souvent, on ne sait pas comment réagir. La mentalité de la « mission » et la notion de « succès » n'existent plus. Bien au contraire, ce dernier mot ne semble plus du tout approprié pour définir une mission pastorale. Déjà Paul VI, dans la présentation du document qui est à l'origine de l'évangélisation contemporaine, *Evangelii Nuntiandi*, disait : « Il ne faut pas avoir peur de recommencer la mission compliquée et exténuante de l'évangélisation. »

Le christianisme, la pensée la plus haute de l'histoire humaine, « pensée forte » par excellence, capable de changer la manière de penser et de vivre, les rapports humains, les structures sociales, le style de gouvernement, le visage des sociétés et des nations, semble aujourd'hui parfois réduit à « une pensée faible » qui, dans la mentalité des croyants eux-mêmes, n'est plus gagnante.

Au niveau de la pastorale, il est plus facile aujourd'hui de parler de problèmes sociaux, de phénomènes culturels, de changements propres à notre époque, de problèmes de marginalisation et d'immigration.

Ce sont des réalités qui nous sont toujours présentées comme inéluctables et comme devant être prises en compte, si nous ne voulons pas tomber dans l'utopie et faire de graves erreurs de perspective. En fait, c'est tout le contraire : nous devrions croire que la force de l'Évangile peut changer ces mêmes réalités. En effet, l'utopie de l'Évangile bouleverse tout ce qui concerne la vie humaine, parce qu'elle transforme les hommes au plus profond d'eux-mêmes et dans leurs choix concrets.

« Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église, tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde⁷. »

Ce n'est que très lentement que progresse la conviction que c'est uniquement d'un changement radical de nos cœurs que viendra la force de vaincre les conditionnements sociaux d'une civilisation qui, n'étant plus chrétienne, n'est plus vraiment humaine.

« Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur et, s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Église évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs⁸. »

Il semble nécessaire d'affirmer qu'il y a quelque chose de faussé dans la mentalité des hommes de l'Église d'aujourd'hui et même de beaucoup d'évêques. Ils semblent avoir oublié un fait historique qui se répète depuis deux

7. *Evangelii Nuntiandi*, § 14.

8. *Evangelii Nuntiandi*, § 18.

mille ans. Toutes les fois que le christianisme a changé les sociétés, la vie des pays ou des nations, ce n'est pas par des déclarations de principe diffusées par les moyens de communication, par des manifestations, par le dialogue avec le pouvoir politique ou économique, mais par la force de l'amour et de l'évangélisation. Une fois les hommes, leurs familles et les relations humaines gagnés à l'amour de Jésus et à la connaissance de l'Évangile, la société civile a suivi en adaptant ses lois et son code.

« L'Église cherche de plus en plus à susciter de nombreux chrétiens qui se donnent à la libération des autres. Elle fournit à ces chrétiens "libérateurs" une inspiration de foi, une motivation d'amour fraternel, un enseignement social auquel le vrai chrétien ne peut pas ne pas être attentif, mais qu'il doit poser à la base de sa sagesse et de son expérience pour le traduire concrètement en des catégories d'action, de participation et d'engagement⁹. »

Parfois, les responsables pastoraux eux-mêmes ne montrent pas de manière convaincante qu'ils croient que Jésus est le Sauveur, que son nom et son Esprit ont changé et peuvent encore changer la manière de vivre et de penser des hommes, à condition que l'Église annonce Jésus, le Seigneur du monde, exactement comme l'ont fait Paul et les autres apôtres : « *Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié.* » (1 Co 2, 2)

« Aujourd'hui, les hommes d'Église sont très forts quand ils abordent un discours social quel qu'il soit, mais ils sont souvent incapables de parler de Jésus à un enfant de onze ans¹⁰. »

Cependant, le christianisme retrouve actuellement des bases culturelles et sociales plus que valables. Il vit aussi des moments très heureux d'engagement ecclésial et, même au

9. *Evangelii Nuntiandi*, § 38.

10. Don Bruno Maggioni.